

Annoncer les
rectifications
d'adresse!

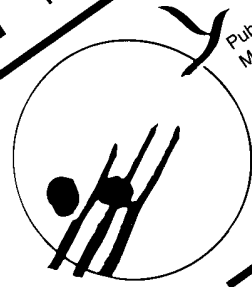
JAB
1733 Treyvaux
PP / Journal
CH-1733 Treyvaux

153

Feuille de route

INFORMATION

QUART
MONDE



Publication:
Mouvement ATD Quart Monde
1733 Treyvaux
Tél. 026 413 11 66 / Fax 026 413 11 60
quart-monde@bluewin.ch
www.quart-monde.ch
Paraît 4 fois par an

Décembre 2007 .

Editorial

Des vies sur le fil...

17 octobre 2007 à Berne, dans la lumière éclatante du soleil couchant, David Dimitri traverse la place fédérale à 17 mètres de hauteur. Des voix d'enfants, dans de nombreuses langues, lisent la phrase de Joseph Wresinski qui est au coeur de la Journée mondiale du refus de la misère : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré* ». 1500 personnes regardent et écoutent. Elles sont prises par l'émotion : « Ce fil, c'est notre vie, c'est un chemin fragile et incertain », « le funambule est comme un pauvre, il n'a pas le droit à l'erreur, sinon c'est la chute. ». Lors de la préparation, une militante Quart Monde disait à David Dimitri : « Je vois le funambule comme retenu par un élastique, car cela n'est pas facile d'avancer dans la vie. Et on est parfois forcé de s'arrêter ». Alors, pour faire écho à ses paroles, David Dimitri s'arrête au milieu de son parcours et lentement se met sur un pied pour instaurer une minute de silence prodigieuse. Tous retiennent leur souffle et rendent honneur aux victimes de la misère.

Par cette traversée, David Dimitri a relié le Café fédéral au Palais fédéral. Il symbolise ainsi tous ces « fils » qui nous relient les

uns aux autres pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il montre aussi tous les liens qui sont à créer dans les quartiers, dans les écoles, dans nos associations, mais aussi avec les autorités locales, cantonales, nationales pour que personne ne soit laissé seul face à l'incompréhension, à la violence faite aux pauvres, aux atteintes quotidiennes à la dignité et aux droits humains. Le funambule tient sur son fil grâce à son balancier. Nous aussi, nous tenons grâce à la solidarité. David Dimitri l'exprimait ainsi : « Sur le fil comme dans la vie, il faut garder son sang-froid, rester en équilibre et pouvoir compter sur le soutien de ceux qui agissent avec vous ».

Ce numéro d'Information Quart Monde va vous emmener de la place fédérale à Berne jusqu'en Asie où des membres du Mouvement international ATD Quart Monde travaillent aussi à relier des personnes de mondes différents. Ici et là-bas, il vous fera rencontrer des personnes qui s'engagent pour mettre en valeur le courage et la résistance des plus pauvres face à l'injustice de la misère. Il est un appel à chacun d'entre nous à continuer à créer des chemins de paix, de dialogue et de solidarité avec les plus exclus.

Olivier Gerhard

Isabelle et Jean-Pierre Perrin ont rejoint le centre international d'ATD Quart Monde en France où ils assumeront de nouvelles responsabilités. Isabelle fera partie, dès janvier 2008, de la délégation générale du Mouvement. Nos remerciements et nos meilleurs voeux pour l'avenir les accompagnent.

L'équipe d'animation d'ATD Quart Monde Suisse se compose dorénavant de Ursula Jomini et Olivier Gerhard (comme auparavant) et de Xavier Verzat (actuellement responsable de la représentation du Mouvement à l'ONU à Genève).

D'autres changements sont intervenus dans l'équipe de Tapor international. Chantal Consolini est repartie avec sa famille en France et c'est Ben Fehsenfled qui a repris ses responsabilités au sein du secrétariat Tapor qui a vu son équipe s'agrandir par la venue de Julieta Pino Amachi, volontaire du Pérou.

C'est au début mars 2008 que Benadette et Didier Robert, volontaires français de longue date, rejoindront Treyvaux avec une mission d'animation de la maison.

Information Quart Monde vous remercie de votre fidélité et vous souhaite de joyeuses fêtes!



Le chemin est devant nous...

Nous venons de quitter la Suisse après onze années, dont huit à Genève et trois à Treyvaux. C'est là que nos deux filles ont grandi, ont commencé l'école, se sont fait des amis, ont découvert Tapor... Cela restera toujours un peu leur pays, là où elles ont des racines.

En onze années, Jean Pierre et moi avons assumé des responsabilités diverses : bibliothèque de rue à Genève, festivals du savoir, représentation auprès de différentes instances, secrétariat, accueil et formation de jeunes stagiaires, animation des Universités populaires Quart Monde, engagement dans le projet de rénovation de la maison de Treyvaux... Evidemment, cela ne dit pas le plus important. L'essentiel, nous l'emmenons avec nous, dans nos cœurs et nos esprits, comme un trésor. L'essentiel, ce sont toutes les personnes que nous avons rencontrées : des parents qui se battent pour leurs enfants et ceux des autres, des enfants qui soutiennent leur famille, des personnes qui savent ce

que c'est la pauvreté et qui défendent la dignité de leurs voisins, des amis qui se lient réellement dans la durée avec ceux qui ont la vie difficile, des jeunes en recherche d'engagement, des professionnels, des personnalités politiques, des artistes, sans oublier nos voisins et nos coéquipiers.

Toutes ces personnes nous ont formés, nous ont changés et nous ont fait aimer la Suisse en vérité. Michel Savary nous montre souvent en exemple une carte postale d'un magnifique sommet qui dépasse des nuages. Et presque à chaque fois, il ajoute : « On montre le Cervin, mais pas ce qui est sous la couche de nuages... Sous les nuages, c'est nous ! C'est notre vie qu'on ne voit pas ». Nous avons eu la chance, grâce à toutes ces rencontres, de voir au-delà des sommets, de découvrir un pays à travers l'histoire, le regard et la recherche de gens qui luttent chaque jour et se lient les uns aux autres pour créer une autre manière de vivre ensemble où per-

sonne ne sera plus laissé de côté. Mais au moment du départ nous pensons également aux rencontres qui n'ont pas eu lieu, à celles et ceux qui sont encore seuls dans leur vie ou leur engagement. Comment ne pas être habités en particulier par des jeunes que nous avons connus enfants et qui aujourd'hui sont sans formation, sans emploi et parfois découragés ? Le chemin est encore devant nous. Nous allons maintenant le poursuivre à Méry-sur-Oise, en pensant à vous tous qui, à Treyvaux, dans un centre national rénové, mais aussi dans beaucoup d'autres lieux à travers la Suisse, vous retrouverez toujours plus nombreux avec des personnes de tous les horizons pour dialoguer, penser et créer ensemble, aller vers les autres pour que nos sociétés évoluent enfin et que chacun soit reconnu et respecté dans le monde.

Isabelle Perrin

ATD Quart Monde en Asie

Plusieurs volontaires suisses ont contribué à la création et à l'évolution du Mouvement en Asie. Marie-Claire Droz, actuellement à Bangkok relate cette histoire.

Thaïlande

C'est à la fin mars 1983 que j'ai quitté Treyvaux pour rejoindre deux volontaires françaises en Thaïlande. J'ai assumé le secrétariat et le soutien de l'action durant 12 ans. De 1986 à 1992, Catherine Theurillat, jurassienne, a développé une action Art et Poésie avec des enfants vivant dans des bidonvilles de Bangkok. Malou Monachon, vaudoise, l'a continué et développé pendant six ans. Elle partageait la responsabilité de l'ensemble des actions culturelles avec deux autres volontaires, l'une britannique et l'autre américaine. Francis Romano, tessinois, vient de passer trois ans avec l'équipe de Thaïlande avec la mission principale d'étudier les divers programmes de lutte contre la pauvreté dans le pays.

Manille

En 1987, Johanna Stadelmann a commencé par explorer la situation à Manille aux Philippines. Elle y a noué des contacts et repéré des lieux de misère. L'année suivante, une petite équipe internationale a commencé une action qui s'est appuyée très vite sur des rencontres d'adultes vivant dans une grande pauvreté; ils se retrouvaient tous les 17 du mois pour s'exercer à exprimer leurs préoccupations, pour élargir leurs connaissances et se soutenir mutuellement. Parallèlement, l'équipe animait des bibliothèques de rue dans plusieurs bidonvilles. En février 2000, Johanna Stadelmann a passé le flambeau à d'autres volontaires, mais aussi à des adultes et des jeunes qui sont devenus de véritables militants Quart Monde.

Parmi les jeunes volontaires

C'est par le biais d'un groupe d'étudiants, qui aidaient à l'animation des bibliothèques de rue, que nous avons connu Sarah Ortega et Marilyn Gutierrez. Elles se sont ensuite engagées dans le volontariat d'ATD Quart Monde. Ce qui nous a beaucoup réjouis. Aujourd'hui, Sarah porte la responsabilité de l'équipe de Manille. Marilyn est actuellement dans l'équipe ATD de Londres. Elle a écrit un livre relatant la vie des familles qui vivent dans un slum sous un pont et auprès desquelles ATD Quart Monde mène des activités culturelles telles les bibliothèques de rue. Cet ouvrage a été publié, l'an passé en anglais, sous le titre: «Gold Under the Bridge» (il peut être commandé à notre secrétariat à Treyvaux)

Développement du Mouvement dans les régions du monde

Jusqu'à la fin des années septante, le Mouvement était principalement engagé dans des pays industrialisés en Europe et aux Etats Unis. Puis le Père Joseph Wresinski a commencé à répondre à des appels et invitations venant d'autres continents en envoyant des volontaires rejoindre des associations ou personnes engagées auprès de populations très pauvres. Il voulait qu'ils partent « les mains vides », sans projet préconçu. Ils avaient comme première mission d'« apprendre du pays d'accueil » pour d'une part apporter de nouveaux éléments au Mouvement dans sa recherche des moyens à mettre en place pour éradiquer la misère, et d'autre part savoir, au moment opportun, mettre en place une action propre à ATD Quart Monde qui soit adaptée à la culture et à la politique du pays d'accueil.

A la fin des années nonante, la nécessité s'est fait sentir de travailler plus à partir des différentes régions du monde pour pouvoir petit à petit enrainer le Mouvement dans d'autres réalités, d'autres cultures. C'est ainsi qu'est née la mission de «délégué dans les régions». Actuellement, cette responsabilité est portée principalement par des volontaires avec une expérience sur d'autres continents, mais il est tout à fait envisageable que dans l'avenir, des membres du Mouvement originaires des pays concernés puissent reprendre le relais.

Depuis décembre 2000, les délégués dans les régions se retrouvent une fois par an pour échanger leurs expériences, leurs questions, leurs réflexions et projets. Ils organisent aussi des rencontres à distance par internet et ils sont en lien permanent avec la Délégation Générale.



Lors d'une bibliothèque de rue à Bangkok



L'équipe de jeunes volontaires avec Marie-Claire Droz



Chez le Maire de Manille avec Nina LimYuson

Soutenir des engagements, relier des personnes, faire exister la réalité des très pauvres Six ans d'expérience de déléguée dans la région Asie/Pacifique

C'est en avril 2001 que je suis revenue en Thaïlande, pour y assumer cette fois la mission de déléguée pour la région Asie/Pacifique. Cela signifiait pour moi:

- soutenir les équipes et autres membres du Mouvement dans la région
- développer un réseau de relations entre diverses personnes et groupes ayant le souci de mettre les plus pauvres au centre de leurs engagements
- faire exister la réalité des très pauvres dans les instances régionales de l'ONU, qui ont traité à la lutte contre la pauvreté.

Soutenir les volontaires.

Pour commencer, j'ai participé à leur démarche de programmation et, selon les besoins et les situations, j'ai partagé leur quotidien pendant quelque temps. Parallèlement, j'ai pu revoir ou faire la connaissance de nombreux membres du Mouvement à Bangkok et Manille. Je suis également allée voir une volontaire australienne à Brisbane qui cherchait un lieu d'ancrage pour ATD Quart Monde dans son pays. J'ai rendu visite à un groupe d'amis très fidèles à Taiwan. Une volontaire allemande, qui avait passé plusieurs années à Taipei, m'a accompagnée.

Nous former ensemble

En 2004, nous avons, elle et moi, organisé une rencontre de formation à Bangkok pour une trentaine de membres d'ATD Quart Monde venant des Philippines, de Taiwan et de Thaïlande. Ce fut une expérience riche, et pour beaucoup inhabituelle. Nous nous sommes retrouvés, comme participants à égalité, entre personnes pauvres et nanties, avec ou sans instruction! La rencontre représentait une étape importante, une pierre de touche, dans le développement de notre travail commun en Asie et en même temps une préparation aux Assises du Mouvement International, en France quelques mois plus tard.

Une autre rencontre régionale a eu lieu en mars 2007, avec tous les volontaires et quelques amis proches. En tout 25 personnes se sont retrouvées à Taiwan pour une session de huit jours. Elle nous a permis de mieux nous connaître et de prendre la mesure de ce que vivent les uns et les autres dans leur quotidien. Ces échanges contribuent à approfondir notre connaissance du vécu des populations les plus pauvres dans la région, ils renforcent l'engagement des uns et des autres et aident à le vivre dans la joie!

Un espace pour les questions des jeunes volontaires

Par expérience, je sais que pour les jeunes volontaires qui se retrouvent pris dans l'action effrénée d'une petite équipe, il est souvent difficile de trouver l'espace pour poser les questions qui sont les leurs à leur stade d'engagement. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé que nous organisions une session d'échanges et de formation pour les personnes de la région ayant rejoint le volontariat dans les trois dernières années. Cette rencontre qui a eu lieu à Bangkok au début de 2007, a réuni deux Thaïlandaises, une Française de Bangkok, une Philippine de Manille et une Chinoise de Taiwan et a été soutenue par deux de nos amies thaïes.

Un réseau de solidarité

Pour développer un réseau de relations entre personnes engagées auprès de familles très démunies ou cherchant une forme d'engagement, l'ordinateur et la communication par internet sont mes outils quotidiens. Ainsi une correspondance régulière s'est établie avec trois Coréennes, dont l'une est actuellement en stage dans l'équipe de Manille. Je suis en lien avec une Japonaise qui

avait connu ATD Quart Monde à Londres il y a une douzaine d'années, et qui envisage aujourd'hui un engagement dans le volontariat. Mais j'ai aussi fait des visites et pu ainsi faire connaissance avec des personnes dans leur réalité quotidienne. Grâce à une amie thaïe qui a vécu de nombreuses années au Cambodge, j'ai pu rencontrer des personnes et organisations à Battambang. Nos liens se poursuivent. Quelques contacts ont aussi été ébauchés au Laos. En 2006, j'ai eu la chance de participer à un voyage de notre délégué général, Eugen Brand, Suisse lui aussi, au Vietnam et en Chine. Deux volontaires, qui terminaient une année sabbatique au Vietnam, avaient préparé diverses rencontres pour nous dans le pays. En Chine, c'est une volontaire de Taiwan qui avait pris des rendez-vous et nous a servi d'interprète.

Tous ces contacts nous mettent en route vers un « séminaire Asie » en 2009, avec pour but de rassembler les forces de ce que les uns et les autres entreprennent pour donner une vraie place aux pauvres et exclus, afin d'ouvrir des chemins de paix.

Sur le plan des relations interna-

tionales, je suis, dans la mesure de mes possibilités, les sessions de l'ONU (Commission Economique et Sociale pour l'Asie et le Pacifique) qui ont traité à la lutte contre la pauvreté. Je fais également partie d'un groupe de travail à l'UNESCO dans le programme « Education Pour Tous ». Selon le thème, l'un ou l'autre membre de l'équipe locale y participe aussi et apporte ses connaissances du terrain et les ambitions poursuivies par le Mouvement.

Une feuille de liaison

Depuis peu, je partage ma responsabilité pour la région avec un couple français, qui a une longue expérience d'engagement. Ensemble, nous avons déjà réalisé un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps : nous venons d'envoyer le premier numéro d'une « Newsletter » à environ 200 personnes dans une quinzaine de pays de la région. J'espère que cette « lettre » servira à garder vivants des liens entre tous et que beaucoup y trouveront du soutien pour faire avancer la cause des pauvres.

Marie-Claire Droz

Concevoir des projets avec une communauté

Patricia et Claude Heyberger, volontaires français, sont arrivés à Bangkok en mars 2007 après une longue expérience d'engagement en Afrique. Ils ont rejoint Marie-Claire Droz pour former ensemble une équipe régionale.



De 1994 à 2004, nous avons vécu au Burkina Faso (Afrique de l'Ouest), après avoir passé 15 années dans différentes équipes d'ATD Quart Monde, principalement en Europe.

A Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, notre action concernait les enfants qui vivent dans la rue ainsi que leurs familles. Nous rendions visite régulièrement à toutes ces familles, dans le but de trouver ensemble des chemins pour l'avenir de leurs enfants. Paul, un jeune dont nous avons fait connaissance alors qu'il vivait dans la rue, est parmi ceux qui ont réussi à retourner vivre dans leur famille, mais ce ne fut pas facile. Au cours des trois premières an-

nées de son retour en famille, il quittait souvent le village, mais il revenait, et finalement sa vie est devenue plus stable.

Comment y est-il parvenu? Les parents de Paul menaient une vie très pauvre. Mais nous avons pris conscience qu'ils appartenaient à une famille élargie, à un voisinage et que cela compte beaucoup. Après avoir travaillé aux cultures vivrières avec ses parents pendant la saison des pluies, Paul a rejoint un oncle qui faisait du maraîchage de contre-saison. Il a d'abord appris en travaillant sans rémunération pour son oncle. Ce dernier lui a alors affecté un petit morceau de son terrain et lui a permis d'y cultiver ses propres légumes, pour son profit personnel. Paul a conduit un tracteur pour un autre oncle et il a été payé pour ce travail. Il est allé aider un troisième oncle qui vendait des vêtements d'occasion sur un marché. Un autre oncle encore l'a introduit dans l'achat et la vente de volailles pour les commerçants venus de la ville. Paul a travaillé aussi à la fabrication de briques d'argile pour la construction avec des amis et des cousins. Il a appris à élever des poulets, des chèvres et des co-

chons. « Le fait de travailler avec ceux de la famille a permis qu'ils changent de regard sur moi. Ils me disaient que j'avais changé, ils disaient : cet enfant est bien » en a conclu Paul. Dans le même temps, il rendait visite à ses amis, à ses voisins ou à des personnes plus âgées. Au bout de deux années, son père osait envoyer Paul le représenter dans certaines cérémonies coutumières.

Paul en est venu à comprendre : « C'est nous qui allons prendre la relève, donc nous sommes obligés d'apprendre ».

Paul et sa famille nous ont ainsi appris que la qualité des liens entre les membres d'une communauté pouvait permettre l'accès à des droits fondamentaux, tels que l'éducation, le travail ou la formation. Le parcours de Paul au sein de son village nous a montré que l'interdépendance entre les personnes d'une communauté n'était pas systématiquement un frein : elle est un mode de relation qui contribue au développement de la communauté autant qu'à celui de l'individu.

Nous sommes bien conscients que les liens au sein d'une communauté ne sont pas une garantie

absolue contre l'exclusion sociale et l'extrême pauvreté. Mais au Burkina Faso, pour des jeunes sans formation professionnelle, les liens entre les membres d'une communauté familiale demeurent un réel recours pour s'insérer dans une activité qui permet de vivre. La communauté familiale y est encore le lieu privilégié auquel les personnes se sentent appartenir, au sein duquel elles se sentent en sécurité et où elles peuvent transmettre leur savoir.

L'expérience de Paul est significative de la réalité d'une grande majorité des jeunes vivant dans ce pays rural. Elle nous a amenés à nous questionner sur le développement, l'éducation, la vie au sein des communautés, la pauvreté et les droits de l'homme.

Des amis du pays nous ont aussi aidés à mieux comprendre ce dont nous étions témoins. Ainsi, M. Amadé Badini, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Ouagadougou, nous a expliqué :

« Dans notre histoire et notre culture, la question de la pauvreté ne se juge pas en termes de quantité de biens matériels ou monétaires : on est pauvre quand on n'a pas de relations. C'est le sentiment d'appartenance au groupe qui est déterminant. Notre culture enseigne qu'être riche, c'est avoir un entourage avec qui partager. Ce qui signifie qu'une personne est riche de ses opportunités à assister, collaborer ou travailler avec les autres. »

En Asie, nous découvrons que, comme dans beaucoup de pays, les équipes du Mouvement sont confrontées au défi de concevoir des projets avec toute une communauté : des projets qui favorisent la participation des plus fragiles et qui renforcent le sentiment de chacun d'appartenir à une communauté. Chaque culture a inventé ses propres chemins pour y parvenir. Nous n'avons pas de doute que les pays d'Asie nous montreront des voies et des étapes qui élargiront la compréhension du refus de la misère pour tout le Mouvement.

Etre riche c'est avoir un entourage avec qui partager.

La présidente du Mouvement international vient des Philippines

Depuis 2006, Nina Lim Yuson des Philippines est présidente du Mouvement international ATD Quart Monde. Son prédécesseur, Jean-Baptiste Oguié Anoman, venait de la Côte d'Ivoire.

Nina Lim Yuson a rencontré le Mouvement pour la première fois en 1987. Sa mère apportait son soutien aux premiers volontaires arrivés dans son pays. Elle est mère de quatre enfants, adultes aujourd'hui. Elle s'est retrouvée veuve alors que son plus jeune fils était encore à l'école primaire. Durant plusieurs années elle animait un jardin d'enfants dans un quartier aisé et, avec ces revenus, en finançait un deuxième dans une paroisse pauvre. Plus tard, elle a ouvert un musée moderne pour les enfants, dont la ville est très fière aujourd'hui. Les enfants des bibliothèques de rue d'ATD Quart Monde connaissent bien ce lieu, car pour les projets avec des enfants défavorisés l'entrée y est gratuite.

Dan Kenningham, volontaire anglais de l'équipe de Manille, a posé pour nous quelques questions à Nina Lim Yuson.

Qu'est-ce qui vous a attirée dans le Mouvement ATD Quart Monde ?

Nina Lim Yuson : ATD n'est pas seulement un grand Mouvement avec des valeurs fortes de fraternité et de justice pour tous. En fait, ATD s'épanouit en nous. Ma façon de vivre a changé et les actions pour les autres ont pris plus de place, en temps et en réflexion. J'apprécie particulièrement la manière d'être dans un travail partagé. Le "Forum des adul-

tes", par exemple, m'aide à réfléchir sur ma propre vie et sur le partage avec les autres. Mais je préfère toujours être avec les enfants. Ils sont comme tous les enfants, avides d'apprendre, de bricoler, de créer... Quand ils apprennent, ils sont heureux. J'aime les voir heureux.

Qu'est-ce qui nourrit votre engagement ?

NLY : Je crois que c'est l'amitié dans cette communauté avec les personnes qui vivent dans la pauvreté. Il est possible d'être honnête les uns envers les autres et je veux le vivre avec conscience. J'apprécie beaucoup que nous puissions partager nos talents et nos ressources avec les autres, avec les membres du Mouvement.

Comment vivez-vous votre responsabilité de Présidente dans le Mouvement ?

NLY : Je souhaiterais pouvoir davantage rencontrer les familles vivant dans la pauvreté, pour être capable de parler avec autorité pour ATD. Chaque fois que je dois participer à des rencontres internationales, par exemple dans le cadre de mon engagement dans le Mouvement des guides-scouts, j'essaie de voir s'il y a un groupe d'ATD dans les environs pour le rencontrer

ATD Quart Monde est né en Europe.

Que pensez-vous qu'il puisse apporter en ce qui concerne la lutte contre la pauvreté dans un pays de culture si différente, comme le vôtre ?

NLY : Partout dans le monde, la pauvreté et les conditions de vie des plus défavorisés comportent des similitudes universelles. Leurs droits sont violés, leur accès à la scolarisation et aux commodités de base, qui leur permettraient d'avoir une vie décente, est réduit.

Quelles sont vos ambitions pour le Mouvement aux Philippines ?

NLY : Je voudrais voir la jeunesse des Philippines plus engagée avec les familles et les jeunes qui ont besoin de leur temps et de leurs talents, et aussi qu'ils apprennent les uns des autres. Le groupe ATD à Manille est très complémentaire. Les volontaires assument les actions, les alliés investissent leurs talents variés dans le même sens. C'est surprenant comme nous sommes capables d'être avec tant de monde à partir d'un si petit noyau. A l'avenir, nous pouvons certainement nous engager plus en réseau avec d'autres organisations. Bien sûr, je souhaite aussi que se réalise le vœu des volontaires de Manille d'avoir un véhicule et un bureau sans loyer à payer ! Et surtout il faut nous soucier du bien-être de chaque membre de l'équipe.



Le 17 octobre, vous étiez à l'ONU à New York pour le Mouvement.

NLY : Je n'étais pas seule à représenter ATD. Toute une délégation internationale était venue déposer les signatures de la Déclaration de solidarité. Et avec moi, il y avait Adonis Salas, un jeune homme qui vit dans un cimetière à Manille. En tant qu'enfant, il a participé à une bibliothèque de rue et plus tard il s'est lui-même fortement engagé. Dans le parc de l'ONU, il était là à côté du Secrétaire général Ban Ki-moon (photo) et il a touché les participants en témoignant de la situation des siens qui officiellement n'existent pas et qui ne peuvent donc pas exercer leurs droits. M. Ban Ki-moon a été impressionné par la connaissance qu'ATD développe avec la population la plus pauvre. J'ai été touchée par le récit de sa propre expérience de la pauvreté dans son enfance.

Aujourd'hui, il dit avoir presque oublié ce qu'est d'avoir toujours froid. Dans les hivers rigoureux de Corée, il avait continuellement des gerçures aux mains et au visage. Nous avons aussi rencontré l'ambassadeur des Philippines qui nous a parlé de son expérience de la discrimination. Lors de la fête de clôture, au collège, le premier de classe, qu'il voulait féliciter, a refusé de prendre la main qu'il lui tendait, car celle-ci était crevasse par les travaux à la rizière. Ce jour-là, il s'est juré d'entreprendre une bonne formation et d'aider les autres plus tard.

Peu de personnes ont la chance de vivre ce que nous avons vécu à New York! Tous, nous avons à apporter notre contribution à l'éradication de la grande pauvreté. Plus nous partageons avec d'autres ce qui est important, plus notre vie est comblée.

17 octobre 2007 - Une rencontre avec la Présidente de la Confédération

Le 17 octobre, une cinquantaine de délégués d'une dizaine de groupes ou associations qui donnent la parole aux personnes en situation de pauvreté dans notre pays, ont rencontré Mme Micheline Calmy-Rey au Palais fédéral.

En ouverture de cette rencontre, une délégation d'enfants Taporî a offert à la Présidente une silhouette créée dans la région genevoise à Versoix. A la question d'un enfant du canton de Vaud : « Pourquoi est-ce qu'il y a des riches et des pauvres? ». Micheline Calmy-Rey répond : « Tous ne participent pas au partage des richesses et cela n'est pas normal. Il n'y a pas de raison que la richesse soit si mal répartie. ».

Pour lancer le dialogue, des adultes à Renens, Genève et Bâle et des jeunes de Suisse romande avaient préparé des messages forts :

* *Nous avons besoin de ce qui entraîne vers le haut, construit le futur. Nous voulons être considérés dans nos besoins concrets et donc avoir un revenu suffisant. On ne doit pas nous réduire «au minimum». Pour survivre ou pour vivre ? Ma vie tient dans un dé à coudre ! Entre le 20 et le 30 du mois, il y a dix jours où je n'ai plus rien.*

* *Nous, mères de famille élevant seules nos enfants, nous protestons contre l'intégration forcée au travail, car les horaires imposés ne tiennent pas compte de nos obligations. Nos enfants commencent l'école à 8h et à midi il faut aller les chercher à l'école.*

* *V. 18 ans : J'ai passé 7 mois à ne rien faire. J'étais un peu déprimée. Je me disais : de toute façon ça sert à quoi que j'essaie, personne ne va me prendre. Jusqu'à ce que je rencontre un éducateur qui m'a proposé de m'aider. Donc je me suis*

bougée et j'ai envoyé plus de lettres. Ma meilleure amie m'a beaucoup aidée. Elle m'a poussée en me demandant chaque fois: t'as fait quoi cette semaine ? Pour la rentrée je n'ai pas de place de travail. Mais j'ai des stages prévus.

* *Nous voudrions vous dire pourquoi il est si important que nous puissions être en dialogue avec vous comme avec les enseignants et les professionnels. Nous qui vivons la pauvreté en Suisse nous constatons que la pauvreté est toujours un sujet tabou, elle est le plus souvent niée ou cachée. Il faudrait qu'il y ait une commission qui soit chargée de savoir ce que vivent les pauvres en Suisse, lorsqu'ils disent: nous sommes ignorés, on ne voit pas notre courage pour faire face chaque jour et soutenir d'autres.*

Dans le temps de dialogue, l'accent a été mis sur l'importance du respect de la dignité. Mme Calmy-Rey a conclu par ces mots : « Je suis venue ici surtout pour essayer de comprendre ce qui vous arrive. Je suis venue ici pour vous enten-

dre. Vous êtes venus ici parce que vous souhaitez un dialogue national sur cette situation. Je suis prête à rester en contact avec votre association, pour vous écouter et vous entendre sur les solutions que vous proposez. Vous avez les mêmes droits que les autres. Utilisez les instruments de la démocratie qui existent en Suisse pour vous faire entendre. Il n'y a pas de raison qu'on ne vous écoute pas. Et si véritablement c'était le cas, j'interviendrais volontiers pour que ça ne se passe pas de cette façon-là. Car ce ne serait pas digne d'un pays comme la Suisse de ne pas prendre en compte vos demandes et vos difficultés. » Une déléguée de Zurich lui a remis alors un dossier intitulé « Refuser la misère, un chemin vers la paix »*. Ce dossier a été préparé par ATD Quart Monde à partir des contributions des groupes et associations participant à la rencontre. Il contient 14 propositions qui doivent être étudiées par la Confédération et promues dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté.



Résumé des 14 propositions du dossier

« Refuser la misère, un chemin vers la paix ».

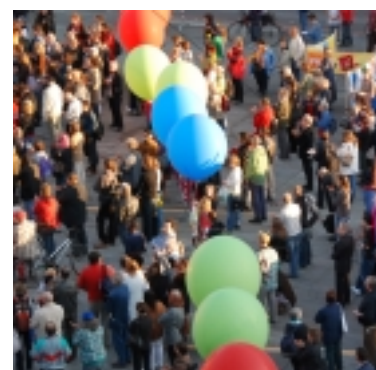
Ces propositions sont faites principalement aux autorités locales, cantonales et nationales, mais elles peuvent être reprises ou soutenues aussi par chacun de nous.

1. Soutenir les lieux où les plus pauvres s'expriment.
2. Développer des dialogues entre les autorités et les très pauvres.
3. Favoriser la participation des plus pauvres à la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté.
4. Assurer un revenu décent et régulier permettant d'assumer ses responsabilités quelles que soient les dettes ou la situation administrative.
5. Assurer aux personnes depuis longtemps à l'aide sociale un revenu qui permette réellement de vivre dans la dignité.
6. Mettre en oeuvre le droit à un accompagnement social de qualité.
7. Favoriser le dialogue entre les enseignants et les parents d'enfants défavorisés.
8. Mettre en place pour les jeunes des parcours d'accompagnement vers la formation et l'emploi débouchant sur des emplois réels.
9. Mener une réflexion sur la place des personnes socialement défavorisées dans le monde du travail.
10. Encourager les syndicats et le patronat à assurer les objectifs 8 et 9 ci-dessus.
11. Viser une amélioration significative de l'état dentaire des personnes défavorisées.
12. Encourager le maintien et la construction de logements accessibles aux personnes à bas revenus.
13. Favoriser la participation des familles démunies à la vie culturelle et associative, et notamment aux vacances.
14. Développer ces mesures dans le cadre d'une politique cohérente de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale prenant en compte l'ensemble de la famille et tous les domaines de la vie.

* Dossier disponible sur www.quart-monde.ch ou par courrier (prix frais d'envoi compris fr. 7.-)

Refuser la misère, un chemin vers la paix

L'après-midi du 17 octobre 2007, à Berne, sur la place fédérale



Les enfants de partout ont également pu faire entendre leur voix à travers l'exposition de leurs silhouettes expressives et colorées. Par ces créations et leurs messages, ils ont exprimé ce qu'ils portent dans leur coeur et témoigné de leurs gestes quotidiens contre l'exclusion et la misère. Sur la place fédérale, des ateliers d'écriture et de confection de banderoles ont accueilli les enfants qui voulaient, eux aussi, ajouter leurs messages. Ensemble, ce jour-là, ils ont apporté un grand air de fête.

«Passez à l'heure de la dignité!» a écrit Patricia sur son carré de tissu, lors d'une journée de création de banderoles au centre national à Treyvaux. Une centaine de banderoles, ont été confectionnées au quatre coin du pays. Décorées de compositions artistiques ou de messages émouvants, celles-ci ont apporté une animation colorée et conviviale sur la place fédérale.

Un stand permettait aux passants et aux participants d'ajouter leur création à l'ensemble.

Peter Bieri, président du Conseil des Etats, s'est adressé principalement aux personnes en situation de pauvreté : « La collectivité ne connaît pas assez vos combats et vos victoires... Vos expériences sont autant de leçons de vie. Vous êtes des lutteurs et c'est un privilège de vous entendre. Vous attirez notre attention sur les dangers de l'exclusion et de la discrimination et sur l'urgence de retrouver des valeurs communautaires de la rencontre, du partage et de la solidarité. »

Devant la foule attentive, la Déclaration de solidarité « Refuser la misère, un chemin vers la paix » a été solennellement proclamée par des membres d'ATD Quart Monde, des conseillers nationaux et des responsables d'ONG (Amnesty International, Caritas Berne et OSEO-Tessin).

Cette Déclaration a récolté plus de 150'000 signatures à travers le monde, dont 2'000 en Suisse.

... et à Genève

A Genève, des délégués de six pays ont rencontré des ambassadeurs et des fonctionnaires des Nations Unies pour dialoguer sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Dans son intervention, une des déléguées d'ATD Quart Monde Suisse a formulé des encouragements pour la poursuite de leur travail à toutes celles et tous ceux engagés à la rédaction du «Projet de principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme».

Pour en savoir plus sur les commémorations du 17 octobre à travers le monde: www.oct17.org